

Ecole du Louvre

Palais du Louvre

ROSA BARBA

***RISPOSTA PERPETUA AL SUONO E
ALLA LUCE, 2017***

MUSEO BIANCO, 2017

LA VISTA CI PERMETTE DI APPREZZARE LA DISTANZA, 2017

DALLA FONTE ALLA POESIA AL RITMO AL LETTORE, 2017

Vistamare/Vistamarestudio, Pescara, Milano



© Marc Domage

FIAC PROJECTS - AVENUE WINSTON CHURCHILL

Le sens de l'œuvre se dérobe d'abord à la compréhension du spectateur. L'installation de Rosa Barba présente quatre titres écrits en italien à l'aide de néons irradiant une lumière blanche et disposés au sol selon divers sens de lecture. Elle interpelle d'emblée par sa dimension textuelle. Mais vue de loin et sans possibilité de lecture, forme et lumière prennent le pas sur le texte, difficile à déchiffrer non seulement en raison d'un désir de traduction mais surtout par la contrainte du point de vue qui est imposé au spectateur. L'œuvre est au sol, trop grande pour s'offrir entièrement et immédiatement à la vue par manque de distance et de hauteur, les néons n'étant pas accrochés à une cimaise mais simplement déposés.

Ces quatre titres, qui constituent la première œuvre que Rosa Barba réalise en néons, peuvent apparaître poétiquement comme quatre vers choisis. Mais perçus simultanément dans cette installation, leur sens est à apprécier en référence aux œuvres de l'artiste auxquelles ils renvoient. Ces néons tissent un lien entre différentes créations qui ont pour points communs la lumière, le son et le langage – éléments constitutifs de l'expérience cinématographique que ses œuvres tentent d'appréhender. Si « La vue nous permet d'apprécier la distance » alors même que la distance spatiale manque paradoxalement face aux néons, la distance se fait temporelle et sépare la réalisation de chacune de ces œuvres, bien que cette installation semble la réduire en les rapprochant.

L'écriture peut devenir, pour l'artiste, un moyen d'inscrire dans le néon une mémoire de ses œuvres

ainsi qu'une démarche caractéristique de son travail. Selon Rosa Barba : « Le blanc, qui contient toutes les couleurs, constitue une sorte de métaphore universelle de la lumière en tant que matériau sculptural ». Les œuvres auxquelles il est ici fait référence permettent d'apprécier le sens qui peut être donné aux néons : une installation dont la lumière blanche – qui peut aussi être celle de la projection cinématographique – crée un « espace blanc », tout en transformant le souvenir du lieu dans lequel elle est perçue. Ces néons, qui attirent encore davantage l'œil quand le soir tombe, déplacent le regard du spectateur pour l'amener à considérer un espace habituellement perçu comme anodin mais qui devient alors signifiant.

Oleg de la Morinerie, Manon Massé, Élisabeth Reboul
Élèves de l'École du Louvre

Depuis 2010, les étudiants de l'école du Louvre participent à une opération originale de médiation, en lien avec le plus large public. Cet exercice pédagogique de terrain, est également l'opportunité pour l'École de réaffirmer son implication dans l'étude et la diffusion de l'art contemporain. Retrouvez toutes les notices rédigées par les étudiants à cette occasion sur www.fiac.com